

Journée internationale des travailleurs

Arrêter les guerres d'occupation impérialistes contre les peuples

Le 1er mai est le jour où tous les travailleurs et les peuples qui luttent contre l'oppression s'unissent dans la solidarité et expriment leur volonté commune de liberté. C'est le jour où tous les peuples, sans distinction de couleur de peau, de religion, de langue ou de sexe, expriment leur désir d'un monde juste, démocratique et pacifique.

Ce sont les travailleurs, les paysans et, surtout, les femmes qui gagnent leur vie et qui, par conséquent, comprennent le mieux ce que signifie cette lutte pour la liberté. Les travailleuses sont victimes de l'exploitation et de l'oppression en raison de leur classe et de leur sexe. Elles mènent la lutte pour une société démocratique et écologique, pour une alternative au patriarcat et au capitalisme.

Avec le néolibéralisme, la modernité capitaliste a mené les êtres humains et leur environnement bord de la destruction par une mentalité d'exploitation et de profit sans limites. Elle menace de détruire tous les fondements de la vie. Alors que les bénéfices des multinationales atteignent des sommets et que la spéculation sur les bourses mondiales n'a jamais été aussi importante, des masses de personnes perdent leur emploi, leur revenu et leurs moyens de subsistance.

L'année dernière, plus d'argent que jamais a été investi dans l'armement et la machinerie de guerre au niveau mondial. Des millions de personnes dans le monde sont en fuite, forcées de quitter leur foyer à cause de la guerre et de l'occupation. La politique fasciste de l'État turc, qui est devenu le plus grand obstacle à la démocratie, à l'égalité et à la libération des travailleurs, des femmes et des peuples au Moyen-Orient, en est un exemple. Les dépenses de guerre, en particulier au Kurdistan, sont payées par les profits aux dépens des travailleurs. La guerre conduit à l'appauvrissement des peuples, tandis que les riches s'enrichissent de plus en plus.

C'est pourquoi nous puisons force et espoir dans la révolution au Rojava, dans le soulèvement de Jin Jiyan Azadî en Iran mené par des femmes kurdes et, enfin, dans la lutte de libération des Kurdes de la partie turque du Kurdistan, qui se battent contre le fascisme d'Erdoğan. On peut espérer que les alternatives radicales feront de plus en plus l'objet de discussions au niveau international et de luttes dans les rues.

Qu'il s'agisse des agriculteurs indiens, des travailleurs du textile au Bangladesh, des travailleurs européens, des écologistes mondiaux ou des femmes kurdes, la résistance et la recherche d'une vie meilleure se poursuivent. C'est pourquoi nous invitons tous les mouvements féministes, écologiques et démocratiques, tous les jeunes, toutes les femmes et toutes les sociétés résistantes à s'organiser avec nous dans le cadre d'un confédéralisme mondial démocratique. Nous devons repenser et réaliser qu'un autre monde n'est pas seulement possible, mais qu'il est déjà une réalité, et que nous devons lutter pour que toutes les personnes de ce monde puissent mener une vie digne.

Les régimes autoritaires et les États capitalistes mènent une guerre brutale contre les peuples et veulent réduire au silence nos représentants politiques et les leaders de la résistance. C'est pourquoi le leader kurde Abdullah Öcalan, qui représente aujourd'hui le paradigme de la modernité démocratique, est emprisonné depuis 25 ans avec l'aide et le soutien des États capitalistes. Et depuis trois ans, il est totalement isolé. En cette journée internationale, il est de notre devoir de protester contre cette torture et cette agression.

Aujourd'hui, plus que jamais, il est nécessaire d'opposer aux trois piliers du système dominant - le monopole du capital, l'industrialisme et l'État-nation - une démocratie populaire basée sur une économie communale, une industrie écologique et une nation démocratique. Ni le nationalisme, ni le racisme, ni le sexisme ne peuvent être la cause des exploités et des opprimés. Ils servent à nous diviser et donc à nous affaiblir. La seule issue aux crises est de construire ensemble la modernité démocratique.

KCDK-E - Congrès des communautés démocratiques du Kurdistan en Europe